

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562\\_ Rectoutsoulas\\_Bon\] 244 Quant un travail surmonte le plaisir](#)

## **[1562\_ Rectoutsoulas\_Bon] 244 Quant un travail surmonte le plaisir**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséQuant un travail surmonte le plaisir

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 244

FoliotationM4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



## RECUEIL DE

Du ieu d'amour non assouuie,  
Vray dieu (dict elle) quelle vie,  
Encore vn coup mon doux amy,  
Je ne suis pas saoullé à demy.

*Autre.*

**B**Aisez moy tost, ou ie vous baiseray,  
Approchez tost, faictes la belle bouche,  
Ostez la main que cetetin ie touche,  
Laissez celà, ie le vous arracheray  
Mon bien m'amour, tant ie le vous feray,  
S'il faut qu'vn iour avec vous ie couche.

*Autre.*

**Q**uant vn trauail surmonte le plaisir,  
Tant grand soit il, il rend la fin mal contée  
I'entends tresbien quel'amour violente  
Par quelque temps satisfaiçt au desir,  
Mais en la fin vn trop grand desplaisir  
L'amour, le corps, & le penser tourmente,

*Dixain.*

**L**E vin qui trop cher m'est vendu  
M'a la force des yeux rauye,  
Pour autant il m'est defendu,  
Dont tous les iours m'en croist enuye:  
Mais puis que luy seul est ma vie,  
Malgré les fortunes fenestres,  
Les yeux ne seront point les maistres  
Sur tout le corps, car par raison,  
I'ayme mieux perdre les fenestres,  
Que perdre toute la maison.